

# L'Echo des Charrois



Paimpol - 21 février 2016



Ponctualité appréciée : 21 marcheurs au RV ; temps couvert, bruine de mer par moments, temps assez doux pour la saison.

Newsletter n°45

19 mars 2016

- Point de vue de Bilfot (plate-forme d'envol de parapentes) avec vue sur la baie, une sculpture de Kito, femme scrutant la mer avant de visiter un peu plus loin le parc des « sculptures en liberté » du même sculpteur.

**KITO SCULPTEUR** KITO, né le 08/02/54, est autodidacte. Il commence à sculpter dès



l'âge de cinq ans. Ses premières trousse de sculpteur sur bois et pierre lui sont offertes par le célèbre sculpteur Etienne MARTIN, ami de la famille.

Il est précoce : dès 1968, à l'âge de quatorze ans, on lui confie la décoration de l'Ecole Maritime de KERSA à PAIMPOL (22). Il réalise alors une fontaine « NEPTUNE » en granit. En 1972, il est admis à La Biennale de ST-BRIEUC (22) pour laquelle il réalise une sculpture en granit : « Les diables au bénitier ».

Il travaille avec les mêmes bonheur et maîtrise, la pierre et le bois qu'il associe souvent dans ses œuvres. Il trouve sa pleine expression autant dans des



sculptures monumentales que plus petites. Ses thèmes de prédilection sont multiples et ont évolué avec le temps : fermetures éclair, livres, femme, maternité, fruits... Il fait preuve d'une imagination débordante presque jouissive. Son style est inclassable, assez proche cependant des surréalistes.

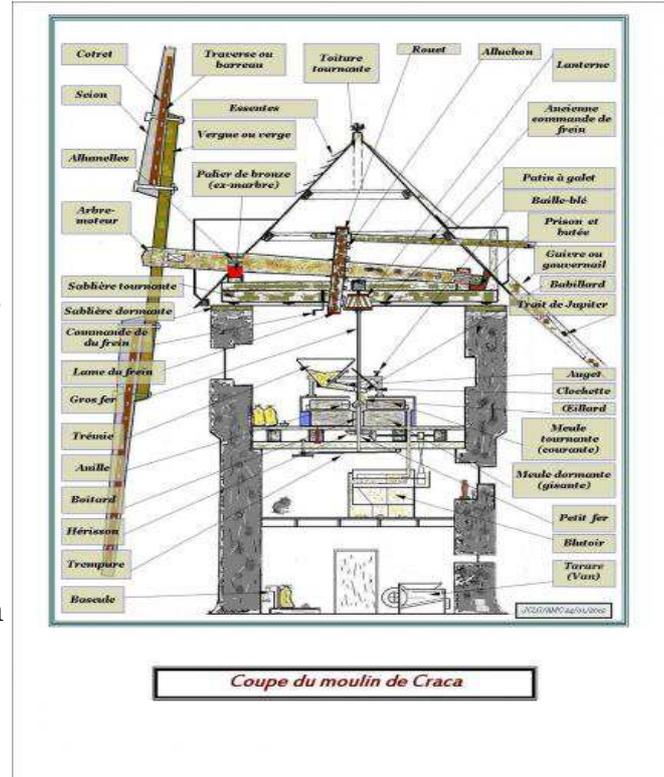


# Moulin de Craca

Le moulin de Craca est un moulin typique de la région du Trégor: moulin à petit pied et en-corbellement plat.

petit pied : en 1844 le meunier devait monter dans les ailes pour en assurer l'habillage, et les différents réglages en fonction de la force du vent ; les ailes étaient donc relativement courtes et la hauteur de la tour en proportion.

Les ailes à panneaux de bois inventées par l'ingénieur Berton et commandées depuis l'intérieur du moulin n'ont fait leur apparition qu'en 1948.



Le moulin a été construit en pierres de Craca, disponible dans les carrières locales et qui servaient également à la construction des maisons voisines

La charpente est en chêne recouverte d'essentes (bardeaux) de châtaigner.( environ 5000 essentes). Pour permettre une orientation des ailes dans la direction du vent cette charpente est mobile et le cône qui la constitue se déplace sur un chemin de

roulement graissé (ou suiffé) encore appelé sablière dormante, au sommet de la tour.

Entrainée par l'ensemble rouet-lanterne qui transmet le mouvement des ailes la meule courante tourne à 50 tours par minutes. Elle écrase le grain qui s'écoule de la trémie et la mouture recueillie est évacuée vers le blutoir situé au 1er étage pour y être tamisée. Il en sortira la fleur de farine, les gruaux et le son. D'après des statistiques de France-Industrie , le Moulin de Craca dont le meunier était Pierre Le Blais aurait en 1848 moulu 103,2 tonnes de céréales.



## Abbaye de Beauport



### *L'HISTOIRE DU LIEU*

L'abbaye de Beauport a été fondée en 1202 par le comte Alain de Goëlo et son épouse. Unique abbaye prémontrée de Bretagne, elle fut durant près de 600 ans un centre religieux et économique, étendant son influence sur un vaste territoire. A la Révolution française, sa vocation religieuse céda la place à une occupation laïque.

Rachetée en 1992 par le Conservatoire du Littoral, l'Abbaye de Beauport est aujourd'hui un monument historique doté d'un domaine de 120 ha. Dans ces lieux préservés, se conju-

guent actions de préservation de l'environnement et vie culturelle.

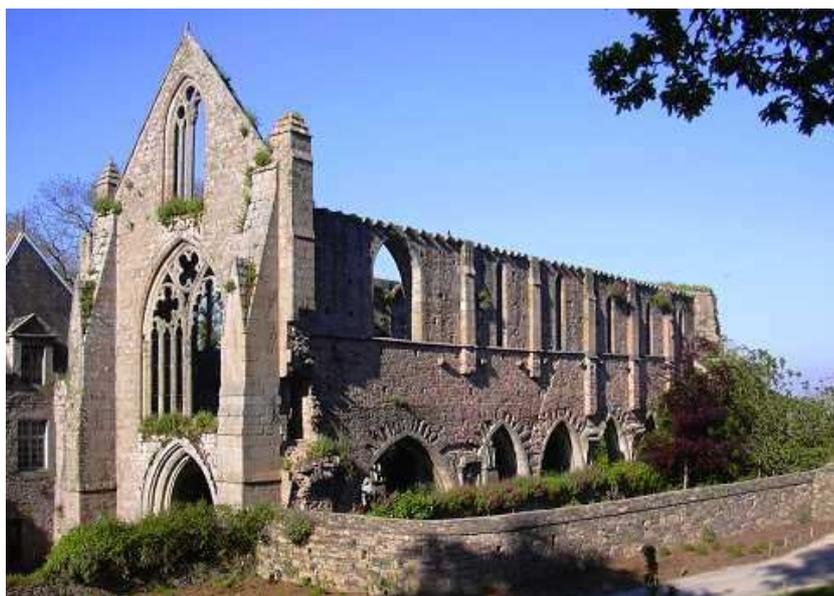
### *UNE ABBAYE PRÉMONTRÉE*

Alain de Goëlo choisit de confier, à l'ordre des chanoines prémontrés, la construction de l'abbaye de Beauport. Ces hommes, ni tout à fait moines, ni tout à fait prêtres, se partagent entre vie monastique et services religieux dans les 14 paroisses sous leur autorité.

Les premiers chanoines viennent de l'abbaye de la *Lucerne*, aujourd'hui située en *Normandie*.

A l'exemple du comte *Alain de Goëlo*, de nombreux petits seigneurs donnent une partie de leurs biens.

L'abbaye devient alors un puissant établissement religieux.



Hors du monde, le destin de l'abbaye subit pourtant les soubresauts de l'histoire de France. Au début du 16<sup>e</sup> siècle, *François 1<sup>er</sup>* installe la commende dans l'ensemble des abbayes de son royaume. Les abbés sont désormais de grands seigneurs laïcs nommés par le roi. Ces derniers ponctionnent jusqu'à un tiers des revenus de l'abbaye.

Les conséquences sont désastreuses. Les conflits sont nombreux et les religieux s'épuisent en procès contre leur abbé. La communauté religieuse perd aussi l'autorité morale et spirituelle de l'abbé qu'ils élistaient jadis. Les chanoines ne peuvent plus entretenir leur abbaye. Des zones entières sont désertées.

Après un vaste mouvement de réformes et de restaurations, l'*Abbaye de Beauport* va se reprendre en main. En 1790, la Révolution française met pourtant un terme à 600 ans d'occupation religieuse.

# Paimpol, vers le port

En passant par la pointe de Kermor et celle de Kerarzac, retour au port de Paimpol

3 rue de la Gravelle Hillion  
Responsable de publication Patrick Chanot

Téléphone : 02 96 32 29 64  
Messagerie : [patrick.chanot@wanadoo.fr](mailto:patrick.chanot@wanadoo.fr)



Textes  
Christine Nivet  
Photos  
Philippe Bodin

